



gorée island cinéma présente

Mbas mi

un film de Joseph Gaï Ramaka

extraits : «La Peste» d'Albert Camus
interprétation :

Version Française : Sidiki Bakaba | Version Wolof : Goo Mamadou Ba



m b a s

mi

un film de joseph gaï ramaka

Dans le crépuscule de l'île-mémoire, une voix incantatoire s'élève.

Portée par le ressac, elle ère au gré d'une souvenance.

Des allées parsemées d'hommes-lanternes aux cimes des baobabs-sentinelles, les mots de "La Peste" résonnent."

Aux heures de la distance sociale et du geste barrière pour protéger son voisin, l'expression artistique devient un outil inestimable pour préserver nos humanités. Gorée Cinéma vous propose donc de découvrir "Mbas bi", court-métrage de Joseph Gaï Ramaka où le réalisateur invite Sidiki Bakaba (version FR) et Goo Mamadou Ba (version Wolof) à prêter leurs voix pour faire revivre un texte incontournable d'Albert Camus.

revue de presse



COURT-MÉTRAGE «MBAS MI» : Joseph Gaï Ramaka s'inspire de «La peste» d'Albert Camus

Dans son nouveau court-métrage intitulé « Mbas mi », diffusé ce week-end, le cinéaste sénégalais Joseph Gaï Ramaka fait revivre des extraits du célèbre roman « La peste » d'Albert Camus pour sensibiliser sur les urgences sanitaires de l'heure.

Quand un malheur d'exister s'empare du quotidien des hommes, certains esprits éclairés viennent nous rappeler à juste titre comment l'insouciance humaine et la perversité de nos rapports ont, dans l'histoire, engendré le chaos. Il y a 73 ans, Albert Camus écrivait « La peste » dépeignant la ville d'Oran où une étrange maladie fait mourir les rats en très grands nombre, puis les humains. Ce roman, un chef-d'œuvre littéraire intemporel, est venu, en ces temps d'incertitude, rappeler que l'accumulation de certains comportements mène inéluctablement le monde à sa perte. Avec la crise du coronavirus, cette œuvre a atteint une dimension prophétique. Le sens de son actualité vient d'inspirer le cinéaste sénégalais Joseph Gaï Ramaka. Son court-métrage « Mbas mi » fait revivre des extraits de textes incontournables de Camus à travers son œuvre « La peste ».

Dans ce film, le réalisateur invite Sidiki Bakaba (version française) et Mamadou Ba dit Goo (version Wolof) à prêter leurs voix pour faire revivre une partie de ce roman.

Bruit monotone de l'Océan, un petit silence de recueillement, puis un plan d'en-

semble avant que surgisse une voix enrôlée... « Mbas mi » plonge au cœur du crépuscule de « l'île mémoire » de Gorée où « une voix incantatoire s'élève. Portée par le ressac de l'océan, elle ère au gré d'une souvenance. Des allées parsemées d'hommes-lanternes aux cimes des baobabs-sentinelles, les mots de « La Peste » résonnent.

Des images rares d'une île jusqu'ici épargnée par la pandémie, survolée par des corbeaux, et préparant à faire face à tout. La voix de Goo sonne comme une alerte, la nécessité d'une prise de conscience face à un virus menaçant l'existence humaine. Son interprétation s'inscrit dans une tradition classique dans la façon de passer le message. C'est-à-dire cette manière incantatoire faisant une des particularités de la culture sénégalaise. Ce désir de pédagogie et de sensibilisation du réalisateur se ressent de facto à travers le titre de court-métrage. « Mbas mi » traduit en un seul mot les différents phénomènes d'épidémie, de pandémie qui ont semé chaos et désespoir dans l'histoire de l'humanité. « Ce qui est intéressant dans le concept de "Mbas mi", c'est que quand on parle de la grippe espagnole ou de la peste, on a un mot qui regroupe tout cela. Ça fonctionne depuis le début du monde. Dans l'Ancien Testament, les grosses calamités qui ont frappé l'Égypte à l'époque, au Sénégal, on aurait dit "Mbas mi" », explique Joseph Gaï Ramaka.

Une contribution à l'action commune

Selon lui, l'idée de faire ce court-métrage, se justifie par le fait que dans le monde entier se constitue une chaîne de solidarité et de participation. Ce faisant, chacun y va selon ses moyens, ses capacités, ses connaissances. « Il s'agissait pour moi de voir en fonction de ce que je fais, comment apporter une petite pierre de contribution par rapport à l'action commune que nous devons faire. Il est évident que par rapport à un mal comme ça, au-delà des décisions que peuvent prendre les autorités médicales et administratives, si jamais les citoyens se saisissent de la question, c'est une manière de nous rapprocher d'un lendemain meilleur », souligne-t-il.

Inspiré par l'œuvre de l'écrivain, philosophe, romancier et dramaturge français, l'un de ses auteurs préférés, le réalisateur sénégalais a voulu rendre compte de façon singulière la portée de l'actualité de ce roman en tant que cinéaste pour le faire sentir et rappeler la situation dans laquelle le monde est aujourd'hui. « Quand ce genre de fléau arrive, cela nous ramène à ce que nous sommes, c'est-à-dire à cette chose extrêmement petite au sein d'un univers extrêmement grand. Ceci peut nous pousser à plus de réflexion et d'humilité, à nous penser autrement et à penser le monde autrement. C'est une occasion qui, si on la saisit dans toutes ses dimensions, cela nous interpelle sur d'autres questions beaucoup plus intéressantes », avance le cinéaste.

Dans sa lecture de la crise, il pense que cette « pandémie nous a obligés de nous enfermer et notre enfermement était une sorte de prison de la nature ». D'après Joseph Gaï Ramaka, « l'air qui était malade de par nos actions guérissait par le fait même que nous étions malades, et les autres éléments constituant l'univers étaient en souffrance quand nous n'avions rien ». Le court-métrage « Mbas mi » sera fait dans différentes versions dont le français et l'anglais pour se solidariser avec le reste de l'univers.

Ibrahima BA



[LE FILM "MBAS MI", UNE RÉFLEXION SUR LA PANDÉMIE DE CORONAVIRUS \(RÉALISATEUR\)](#)



[Cinéma/Covid – « Mbas mi » : la créativité pédagogique de Joe Gaï Ramaka](#)

#seetaan

voir le film

version française



https://youtu.be/ZEBOol_Rk4E <https://vimeo.com/421315355>

version wolof



https://youtu.be/DTfn013_ys0 <https://vimeo.com/415720359>



gorée island cinéma

2 rue de hann, bp 35, île de gorée

info@goreecinema.com

www.goreecinema.com